

Tickets are on sale for the 2017 Moriyama RAIC International Prize Gala. Architects and industry professionals from across the country will come together in Toronto on September 19 to honour the winner of the Moriyama RAIC International Prize and to celebrate the prize's values of social justice, respect and inclusiveness. Visit Moriyama.raic.org for details and to purchase a ticket.

Les billets pour assister au gala du Prix international Moriyama IRAC 2017 sont maintenant en vente. Des architectes et des membres de professions connexes de tout le pays se réuniront à Toronto, le 19 septembre, pour rendre hommage au lauréat du Prix international Moriyama IRAC et pour célébrer les valeurs de justice sociale, de respect et d'inclusivité qui sont rattachées à ce prix. Pour un supplément d'information et pour acheter un billet, visitez le site Moriyama.raic.org

The RAIC Emerging Practitioners group is offering webinars in September and October on Bidding and Contract Award, Contract Administration and the National Building Code Sections 6 & 9. Register at www.raic.org

Le groupe Relève professionnelle de l'IRAC offre des webinaires en septembre et octobre sur l'appel d'offres et l'attribution du contrat; l'administration du contrat; et les sections 6 et 9 du Code national du bâtiment. Pour s'inscrire : www.raic.org

Save the date! The 2018 Festival of Architecture will take place May 30 to June 2, 2018, in Saint John, New Brunswick. Details are coming soon at festival2018.raic.org

Notez la date! Le Festival d'architecture 2018 aura lieu du 30 mai au 2 juin, à Saint John, Nouveau-Brunswick. Visitez régulièrement le site festival2018.raic.org pour connaître les dernières nouvelles sur cet événement.

The RAIC Journal is produced by the RAIC and published by Canadian Architect.

Le Journal de l'IRAC est produit par l'IRAC et publié par Canadian Architect.



RAIC | IRAC
Architecture Canada

The RAIC is the leading voice for excellence in the built environment in Canada, demonstrating how design enhances the quality of life, while addressing important issues of society through responsible architecture.

www.raic.org

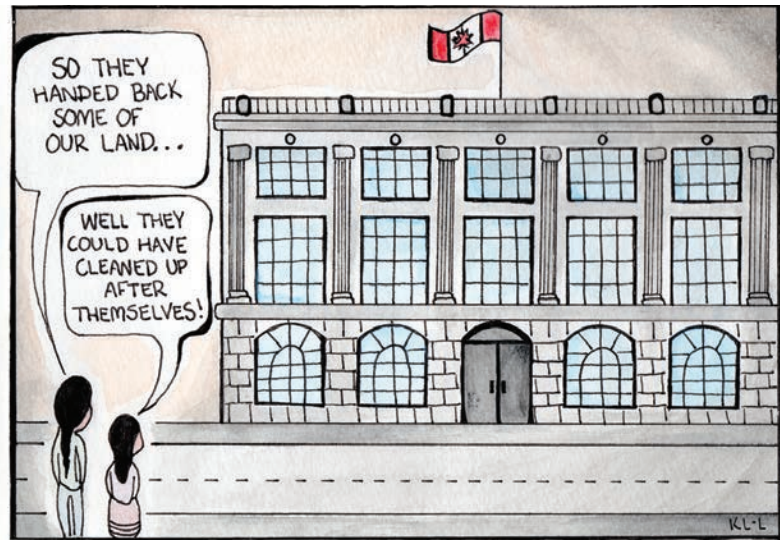
L'IRAC est le principal porte-parole en faveur de l'excellence du cadre bâti au Canada. Il démontre comment la conception améliore la qualité de vie tout en tenant compte d'importants enjeux sociétaux par la voie d'une architecture responsable. www.raic.org/fr

Kateri Lucier-Laboucan is a member of the Little Red River Cree Nation in Northern Alberta. She is an architectural technologist and is currently pursuing an undergraduate degree in architecture and Indigenous studies at the University of Toronto.

Alors, ils nous ont rendu une partie de nos terres ... Ils auraient pu enlever leur emblème!

Le paradoxe du 100 Wellington : réconciliation sans consultation

Kateri Lucier-Laboucan est membre de la Little Red River Cree Nation dans le nord de l'Alberta. Elle est technologue en architecture et elle poursuit actuellement des études de premier cycle en architecture et études autochtones à l'Université de Toronto.



THE 100 WELLINGTON PARADOX: RECONCILIATION WITHOUT CONSULTATION

Maria Cook

Editor, RAIC Journal Rédactrice en chef, Journal de l'IRAC

In a recent survey, RAIC members told us that we can't leave business out of the practice of architecture. Almost 80 percent said they want business and career support from the RAIC, including continuing education in project management, business development and staff retention.

The RAIC's next step is more analysis and in-depth study of this data. It will influence the board's approach to both strategic and programming decisions, as well as investment.

A snapshot of preliminary results:

- Members place high value on the designation, quality education and practice support like the CHOP and practice documents;
- Almost 90 percent of respondents agreed the RAIC should create service offerings that correspond to members' needs at each stage of their career;
- A third of non-member respondents said career support would be a reason for becoming a member.

Dans un récent sondage, les membres de l'IRAC nous ont dit que nous ne pouvions exclure les aspects administratifs et financiers de la pratique de l'architecture. Près de 80 pour cent ont déclaré qu'ils souhaitaient un soutien à l'entreprise et à la carrière de la part de l'IRAC, notamment par de la formation continue en gestion de projet, en développement des affaires et en rétention du personnel.

Dans les prochaines étapes, nous procéderons à une analyse plus approfondie des résultats de ce sondage qui influenceront l'approche du conseil d'administration par rapport aux décisions stratégiques, aux programmes et aux investissements.

Voici un aperçu des résultats préliminaires :

- les membres accordent une grande valeur à la désignation, à la formation continue de qualité et aux divers outils d'aide à la pratique, comme le MCPA et les documents d'aide à la pratique;
- près de 90 pour cent des répondants conviennent que l'IRAC devrait créer et offrir des services correspondant aux besoins des membres à chaque étape de leur carrière;
- le tiers des répondants non membres de l'IRAC ont déclaré que le soutien à la carrière serait une raison qui les inciterait à devenir membres.

On September 19, one of four shortlisted projects will be named winner of the 2017 Moriyama RAIC International Prize at a gala in Toronto. Visit Moriyama.raic.org for details and to purchase a ticket.

Le 19 septembre, l'un des quatre projets finalistes sera nommé lauréat du Prix international Moriyama IRAC, lors d'un gala qui se tiendra à Toronto. Pour un supplément d'information et pour acheter un billet, visitez le site Moriyama.raic.org.

Fuji Kindergarten Tokyo, Japan

École maternelle Fuji Tokyo, Japon



Katsuhisa Kida/FOTOTECA

L'école maternelle Fuji est un bâtiment d'un étage situé dans la banlieue tokyôite de Tachikawa qui accueille des enfants de deux à six ans. Sa toiture de forme ovale entoure une cour intérieure et sert d'aire de jeu où les quelque 600 enfants peuvent courir, parfois même jusqu'à six kilomètres par jour. Les enfants grimpent dans les arbres zelkovas qui poussent à travers la structure et une glissière les ramène au niveau du sol.

Le bâtiment est conçu en appui à la pédagogie Montessori, une méthode d'éducation qui favorise l'indépendance et la liberté. Il ne comporte aucun mur intérieur ou limites claires entre les classes—des panneaux d'une hauteur de 1,8 mètre indiquent les différentes zones et des boîtes servent de meubles. Plutôt que des murs extérieurs, le bâtiment comprend des portes coulissantes vitrées qui sont ouvertes huit mois par année et permettent de circuler librement entre l'intérieur et l'extérieur.

Le directeur de cette école maternelle, l'une des plus grandes du Japon, souligne que l'approche de l'école favorise le calme et la concentration, y compris chez les enfants atteints de troubles de comportement. « Nous voulons que les enfants éduqués ici deviennent des êtres humains qui n'excluent rien ni personne », disent les architectes.

Commentaires du jury

« C'est un endroit extraordinairement positif—un terrain de jeu géant empli de joie et d'énergie, adapté à une grande diversité de la condition humaine. »

« Cette architecture, dans sa simplicité et sa particularité, incarne une idéologie pédagogique d'éducation préscolaire. »

« L'espace ouvert à l'infini libère l'imagination des enfants. »

Tezuka Architects

Date of occupancy: 2007
Site: 4,790 square metres
Building: 1,420 square metres
Construction budget: \$4 million CAD

Fuji Kindergarten is a one-storey kindergarten for children aged two to six, located in the Tokyo suburb of Tachikawa. The oval-shaped rooftop encloses an internal courtyard and serves as an open-air play deck where up to 600 youngsters race around, some covering six kilometres a day. They climb the three pre-existing Zelkova trees that grow through the structure, and can descend from the roof to the ground on a slide.

The building is designed to support the Montessori education method which encourages independence and freedom. There are no inner walls or clear boundaries between classrooms—1.8-metre-high panels indicate different areas and boxes are used as furniture. Instead of outer walls, there are glass doors that are open for two-thirds of the year, permitting free access in and out.

In what is one of the largest kindergartens in Japan, the principal reports that the school's approach encourages calmness and focus, including in children with behavioural disorders. The architects say: "We want the children raised here to grow into people who do not exclude anything or anyone."

Jury Comments

"This is an extraordinarily positive place—a giant playhouse filled with joy and energy, scaled to a broad range of the human condition."

"This architecture in its simplicity and uniqueness embodies a pedagogical ideology of early education."

"The limitless structure of the space liberates the child's imagination."

Tezuka Architects

Date d'occupation : 2007
Emplacement : 4 790 mètres carrés
Bâtiment : 1 420 mètres carrés
Budget de construction : 4 millions \$ CA

8 House Copenhagen, Denmark

Complexe 8 House Copenhague, Danemark



Jens Lindhe

BIG (Bjarke Ingels Group)

Date of occupancy: 2011
Size: 62,000 square metres
Construction budget: \$107.9 million CAD

The 8 House is a mixed-use development in the suburb of Ørestad outside of Copenhagen. It is situated beside parkland and the Copenhagen Canal, where residents can skate and kayak. The building's 475 residential units, both rental and owned, offer a range of apartments of varying sizes, from penthouses to townhouses, to accommodate young and old, growing and shrinking families, as well as singles. Housing rests above public, commercial and retail programs—such as offices, a kindergarten and a café—which unfold at the base of the building. A universally accessible, continuous public path stretches from street level to the penthouses, allowing people to walk or bike from the ground floor to the top and providing a place for neighbourly interactions.

The bow-shaped building creates two interior courtyards, separated by the centre of the cross, which houses communal facilities, including a library, an atrium with a grand stair, and a terrace. The shape also allows apartments to benefit from sunlight, air and views. A nine-metre wide passage penetrates the building, giving access through the site and connecting the park area to the west and the channel area to the east.

Jury Comments

"This is a bold and beautifully integrated mix of multi-generational housing and universally accessible design."

"8 House is a worthwhile experiment in the development of a new typology to create a vertical mixed-used community."

"The proposed socio-spatial concept offers a more durable way of densifying housing while maintaining a human scale."

BIG (Bjarke Ingels Group)

Date d'occupation : 2011
Superficie : 62 000 mètres carrés
Budget de construction : 107,9 millions \$ CA

Le 8 House est un complexe à usage mixte situé dans le quartier Ørestad, en banlieue de Copenhague, à proximité d'un parc et du canal Copenhague, sur lequel les résidents peuvent patiner en hiver et s'adonner au kayak en été. Avec ses 475 logements locatifs et de propriété, le complexe offre des appartements de dimensions et d'aménagements variés, des penthouses et des maisons en rangée pour répondre aux besoins des célibataires, des jeunes et des aînés, des familles en croissance et de celles dont la taille diminue. Les logements sont aux étages supérieurs, le rez-de-chaussée abritant

des bureaux, une garderie et un café et d'autres espaces publics et commerciaux. Un trottoir pour piétons et cyclistes s'étend du niveau de la rue jusqu'aux penthouses et favorise les relations de voisinage.

La forme en huit crée deux cours intérieures séparées par le centre de la croix qui abrite des installations communes, dont une bibliothèque, un atrium avec grand escalier et une terrasse. La forme en huit permet aussi aux logements de profiter de la lumière et de l'air naturels et de vues sur l'extérieur. Un passage de neuf mètres de largeur donne l'accès au site et relie le bâtiment avec le parc à l'ouest et le canal à l'est.

Commentaires du jury

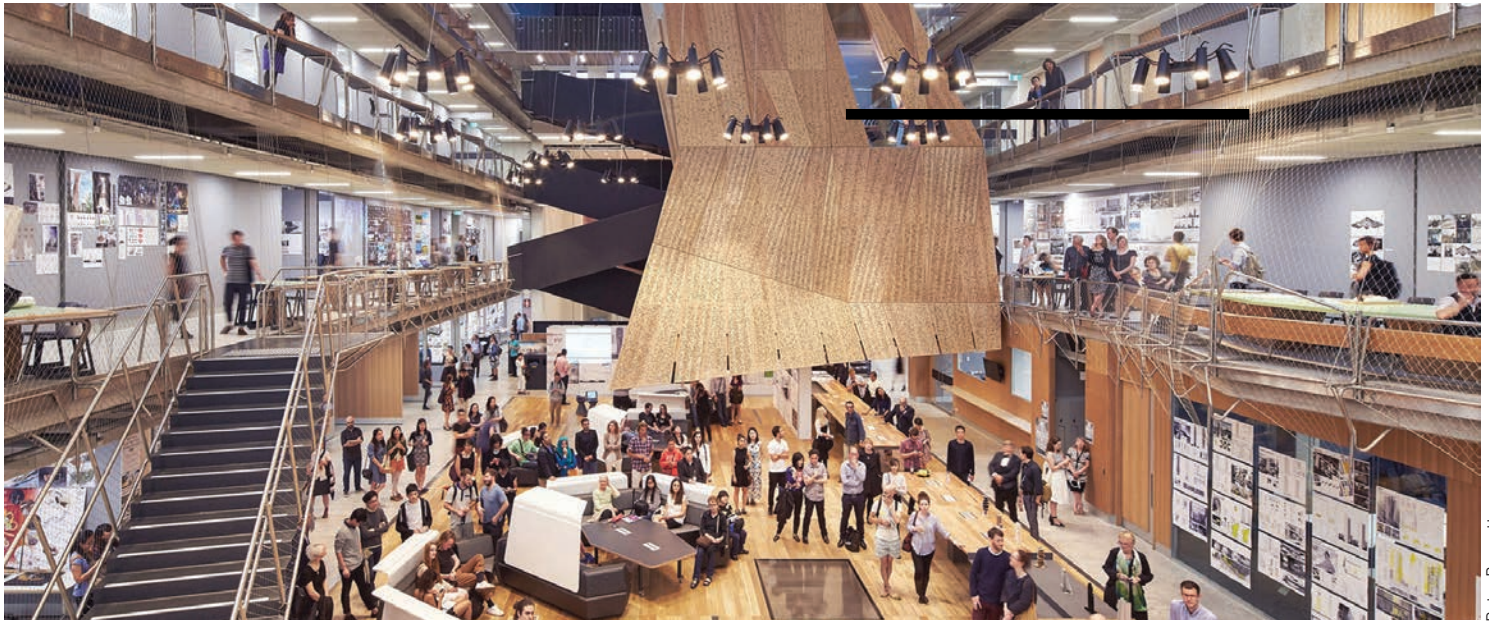
« C'est une combinaison harmonieuse et joliment intégrée de logements multigénérationnels et de design universel. »

« Le 8 House est une expérience très intéressante de développement d'une nouvelle typologie pour créer une communauté verticale à usage mixte. »

« Le concept sociospatial du complexe offre une façon plus durable de densifier l'habitation tout en conservant une échelle humaine. »

Melbourne School of Design University of Melbourne, Australia

École de design de Melbourne Université de Melbourne, Australie



Peter Bennetts

John Wardle Architects and NADAAA

Date of occupancy: 2014

Size: 14,320 square metres

Construction budget: \$132 million CAD

The project brief for the Melbourne School of Design was to deliver a living pedagogical building exemplifying sustainable design and "transformative teaching." Home to the Faculty of Architecture, Building and Planning, the entire building is designed as an education tool through the clarity of its materials, tectonics and organization.

The dramatic four-level atrium that rises from the first floor is surrounded by flexible, open studios and is designed to encourage collaborative activities and exchange of knowledge between students, teachers and researchers. Wide corridors provide work spaces and the opportunity for students to see each others' work.

The result of an international competition, the building invites interaction with campus life. A pedestrian thoroughfare crosses the ground floor and open spaces on all four sides have been enhanced. The building received the highest Green Star rating (six stars) not only for its environmental performance but also its societal engagement and project delivery.

The building has become the most popular on campus and the atrium is regularly filled with several hundred people, including students from

all disciplines. The school has become a place where anyone can come to learn about design, education, and sustainability.

Jury Comments

"The spatial concept of an architecture school has become the social focus of the campus for all students."

It is "a beautifully orchestrated space, thoughtfully detailed and well crafted."

It "redefines the educational mission by engaging students with the entire building as a collaborative learning environment."

John Wardle Architects et NADAAA

Date d'occupation : 2014

Superficie : 14 320 mètres carrés

Budget de construction : 132 millions \$ CA

L'énoncé de projet de l'École de design de Melbourne était de réaliser un bâtiment pédagogique vivant qui illustre la conception durable et « l'enseignement transformateur ». Le bâtiment qui abrite la faculté d'architecture, de construction et d'urbanisme est entièrement conçu comme un outil éducatif par la clarté du langage exprimé par les matériaux, la tectonique et l'organisation.

Le spectaculaire atrium qui s'élève sur quatre étages est entouré d'ateliers ouverts et flexibles et vise à favoriser la collaboration et le partage

de connaissances entre les étudiants, les enseignants et les chercheurs. De larges corridors offrent des espaces de travail et permettent aux étudiants d'observer les travaux des autres.

Résultat d'un concours international, le bâtiment invite à l'interaction avec la vie sur le campus. Une voie piétonne traverse le rez-de-chaussée et les espaces ouverts sur les quatre côtés du bâtiment ont été mis en valeur. Le bâtiment a reçu la cote Green Star la plus élevée (six étoiles) pour sa performance environnementale, son engagement social et son mode de réalisation.

Il est devenu le plus populaire sur le campus et l'atrium accueille régulièrement des centaines de personnes, y compris des étudiants de toutes disciplines. L'école est devenue un lieu où quiconque peut venir apprendre sur le design, l'éducation et la durabilité.

Commentaires du jury

« Le concept spatial d'une école d'architecture est devenu l'orientation sociale du campus de l'Université de Melbourne pour tous les étudiants. »

C'est « un espace joliment orchestré, judicieusement détaillé et bien exécuté ».

Il « redéfinit la mission éducative en mettant les étudiants en contact avec tout le bâtiment dans un milieu d'apprentissage collaboratif ».

The Village Architect Shobac Campus, Upper Kingsburg, Nova Scotia, Canada

L'architecte du village Campus Shobac, Upper Kingsburg, Nouvelle-Écosse, Canada



James Brittain

MacKay-Lyons Sweetapple Architects

Date of occupancy: 1994 – ongoing

Size: Varies

Budget: Extreme frugality

Over the course of 35 years of practice, Brian MacKay-Lyons, operating as “the village architect,” has built more than 40 houses in the Kingsburg community.

Shobac Campus in Upper Kingsburg, along the Atlantic coastline, has formed over 25 years, emerging as a school, farm and community centre. With the help of friends, neighbours and colleagues, MacKay-Lyons cleared the forest, revealing historic ruins and uncovering 400 years of agrarian history.

In 1994, he gathered a group of architecture students for a two-week event with the aim of reconnecting with the master builder tradition and focusing on the timeless values of landscape, building and community. They erected the first building on the campus. This tradition continued for 12 successive years. New structures have been added over time, including an 1860s schoolhouse. Reclaimed historic structures sit next to modern buildings, unified by their material palette.

Today, Shobac Campus is a vessel for community events, a living school, and a laboratory for the critical study of vernacular building practice.

Jury Comments

“This campus of simple buildings and complex program commits to a simple yet compelling value system that connects us as equal human beings—a return to basics.”

“In this age of specialization, this contrarian initiative questions the architect’s accepted role, and instead suggests a broadening rather than a narrowing of the current scope of practice.”

“This is a manifestation of a contemporary vernacular building practice, born out of a deep and lifelong commitment to architecture as a counterpoint to globalization.”

MacKay-Lyons Sweetapple Architects

Date d’occupation : depuis 1994 – en continu

Superficie : variée

Budget : frugalité extrême

En 35 ans de pratique, Brian MacKay-Lyons, « l’architecte du village », a construit plus de 40 maisons dans le village de Kingsburg.

Le campus Shobac s’est créé sur une période de 25 ans dans la région de l’Upper Kingsburg, le long de la côte atlantique pour abriter une école, une ferme et un centre communautaire. Avec l’aide d’amis, de voisins et de collègues, Mackay-Lyons a nettoyé la forêt et découvert des ruines couvrant 400 ans d’histoire agraire.

En 1994, il y a réuni un groupe d’étudiants en architecture pendant deux semaines dans un objectif de rétablir la tradition du maître-bâtitteur et d’insister sur les valeurs intemporelles du paysage, du bâtiment et de la communauté. Les étudiants ont bâti le premier bâtiment du campus, à l’image de l’archétype d’une maison de ferme. La tradition s’est poursuivie pendant douze années consécutives. Au fil des ans, de nouveaux bâtiments se sont ajoutés, y compris une école des années 1860 et une résidence communautaire. Des bâtiments historiques recyclés côtoient des bâtiments modernes dans une harmonie créée par la palette des matériaux.

Aujourd’hui, le campus Shobac est un lieu d’activités communautaires, une école vivante et un laboratoire pour l’étude essentielle des pratiques de construction vernaculaires.

Commentaires du jury

« Ce campus aux bâtiments simples et au programme complexe établit un système de valeurs simples, mais convaincantes qui nous rapprochent en tant qu’êtres humains égaux—un retour à l’essentiel. »

« En cette ère de spécialisation, cette initiative qui va dans le sens contraire remet en question le rôle admis de l’architecte et suggère un champ de pratique qui s’élargit plutôt que de se rétrécir. »

« C’est une expression d’une pratique de construction vernaculaire moderne, née d’un engagement profond de toute une vie visant à faire de l’architecture un contrepoin à la mondialisation. »

Texts by Maria Cook

Textes par Maria Cook

Festival of Architecture—Urban Design Panel

Festival d'Architecture—Panel sur le design urbain

Last May at the Festival of Architecture in Ottawa, Roger du Toit, FRAIC, a pioneer of urban design, was named the posthumous recipient of the 2017 RAIC Gold Medal. In his honour, four distinguished panelists discussed the state of urban design in Canada. Here are some of their remarks. *With thanks to Alex Bozikovic, of the Globe and Mail, for serving as moderator.*

Pendant le Festival d'architecture qui s'est tenu à Ottawa en mai dernier, Roger du Toit, FRAIC, un pionnier du design urbain, a reçu à titre posthume la Médaille d'or de l'IRAC 2017. En son honneur, quatre panélistes de renom ont discuté de l'état du design urbain au Canada. Voici certains de leurs commentaires. *Nos remerciements à Alex Bozikovic, du Globe and Mail, qui a agi comme modérateur.*

Architect and urban designer Renée Daoust, FIRAC, together with her partner Réal Lestage, founded Daoust Lestage in 1988.

Architecte et urbaniste Renée Daoust, FIRAC, et son associé Réal Lestage ont fondé la firme Daoust Lestage en 1988.



Renée Daoust

I would like to share some thoughts about transportation projects. To me, these represent an incredible opportunity in Canada to showcase, now and in the years to come, state-of-the-art urban design—considering the significant amount of money that will be invested in the future in all major Canadian cities.

Successful infrastructure projects are not only about engineering. They should also be about civic statement at all scales; they should be about urban design and place making.

They should also be about questioning and redesigning purely engineering works to make them a richer component of the civic space.

But are we as architects sufficiently challenging this engineering world and its technology? Are we embracing the civic responsibility associated with city-shaping interventions deployed across kilometres of our cities—a challenge even greater when the systems are visible at ground level or elevated?

As architects, are we in the position to do so in a lowest bid environment, with the P3 process being the chosen implementation strategy of these transportation projects?

Yes, but awareness is crucial.

These are major urban design opportunities, and architects should have a say at all levels: from capital cost decisions and the bidding process to the production of the design and the realization of the interventions.

The equation of cost versus quality has to be changed and properly balanced. Metrolinx in Toronto, for example, allocates a minimum 20 percent of the score to architectural and urban design quality. Commission processes should aim for this and more.

J'aimerais partager quelques réflexions sur les projets de transport qui offrent à mon avis une occasion incroyable au Canada de présenter du design urbain de pointe, dès maintenant et dans les prochaines années—dans le contexte des sommes importantes qui seront investies dans toutes les grandes villes canadiennes.

La réussite d'un projet d'infrastructure va au-delà de l'ingénierie. Elle devrait être liée à un énoncé civique à toutes les échelles; elle devrait aussi être liée au design urbain et à la création de lieux.

On devrait par ailleurs se questionner sur les ouvrages existants et réaménager ceux qui sont essentiellement des ouvrages d'ingénierie pour qu'ils puissent contribuer à l'enrichissement de l'espace civique.

Mais en tant qu'architectes, remettons-nous en question ce monde d'ingénierie et sa technologie? Assumons-nous la

responsabilité civique associée aux interventions qui façonnent nos villes et qui se déploient sur des kilomètres? Le défi n'est-il pas encore plus grand lorsque les systèmes sont visibles au niveau du sol ou qu'ils sont surélevés?

En tant qu'architectes, sommes-nous en position de relever un tel défi dans un PPP axé sur la plus basse soumission, sachant que ce mode de réalisation est la stratégie de mise en œuvre de ces projets de transport?

La réponse est oui, mais il faut absolument sensibiliser les parties intéressées.

Les projets de transport offrent d'importantes occasions de design urbain et les architectes devraient avoir leur mot à dire à toutes les étapes des projets, allant des décisions sur les coûts d'investissements et le processus d'appel d'offres jusqu'à la production du design et à la réalisation des interventions.

Il faut changer l'équation coût-qualité pour atteindre un juste équilibre. À titre d'exemple, mentionnons Metrolinx, à Toronto, qui a attribué au moins 20 pour cent de la note à la qualité de l'architecture et du design urbain. Les processus d'approvisionnement devraient viser un tel objectif et même augmenter ce seuil.



du travail de Roger, joliment exprimée dans son plan directeur pour l'Université de la Colombie-Britannique où il a proposé un réseau harmonieux d'espaces intérieurs et extérieurs communs. Il serait fier de voir les nombreux bâtiments qui illustrent ce concept et apportent de la vitalité au campus de cette université.

J'ai appris de mon expérience en conception de milieux urbains qu'un solide domaine public est un élément clé, mais qu'il ne suffit pas. La vraie vitalité urbaine se manifeste lorsque les citoyens prennent part à des activités humaines sur le trottoir autant qu'à l'intérieur des bâtiments. C'est l'idée derrière les trois stratégies de design urbain que j'ai orientées lorsque j'ai dirigé le département Cities + Sites du bureau de Vancouver de Perkins+Will : le réaménagement d'Edmonton, qui convertit un aéroport municipal de 530 acres en une communauté à usage mixte revigorée par un réseau de mobilité très intégré; le concept du True North Square à Winnipeg, qui transforme un quadrilatère du centre-ville en un centre d'affaires et de divertissements; et le Centre étudiant de Ryerson, où la vie sur le campus s'articule à la verticale, la circulation publique, les salons, les espaces d'étude et les aires communes se trouvant dans la tour d'habitation.

Comme l'a dit le critique Paul Goldberger : « Les bâtiments ne sont pas seulement des objets inanimés; ils sont des occasions de contact humain, ils définissent notre compréhension du lieu, et c'est ce qui en fait une partie vivante de notre monde. » [Trad.]

Joyce Drohan

It is heartening to see the strong focus on urban design at the 2017 RAIC/OAA Festival of Architecture and the Gold Medalist plenary honouring Roger du Toit. Architecture plays a powerful role in shaping urban environments—from individual buildings to whole communities. It is most successful when consciously designed to support public life. This was a hallmark of Roger's work, beautifully demonstrated in his 1992 master plan for the University of British Columbia (UBC) where he proposed a seamless network of indoor and outdoor common spaces. Roger would be encouraged by the many buildings which reflect this concept and bring vitality to the UBC campus.

My experience designing urban environments has taught me that a strong public realm is key, but it is not enough. Real urban vitality happens when citizens experience human activities both on the sidewalk and within buildings. That is the thinking behind three urban design strategies I guided while leading Perkins+Will Vancouver's Cities + Sites practice: the Edmonton Redevelopment,

which reimagines a 530-acre municipal airport as a mixed-use community invigorated by a highly integrated mobility network; the concept for Winnipeg's True North Square, which transforms a downtown city block into an entertainment and commercial hub; and Ryerson's Student Centre, which organizes campus life vertically, with public circulation, lounges, study spaces and common areas in the residence tower.

As critic Paul Goldberger put it: "Buildings are not just inanimate objects; they are occasions for human contact, they frame our understanding of place, and this makes them a living part of our world."

Il est encourageant de voir l'importance accordée au design urbain lors du Festival d'architecture IRAC/OAA de 2017 et de la plénière en l'honneur du Médaillé d'or Roger du Toit. L'architecture joue un rôle puissant pour modeler les milieux urbains—allant des bâtiments jusqu'à des collectivités entières. Elle y parvient mieux lorsque la conception vise consciemment à soutenir la vie publique. Or, c'était là une marque de commerce

Anne McLroy

As cities across Canada evolve to meet the changing dynamic of life, we are obliged to tell our country's rich and diverse story. This year, as the country celebrates 150 years, we're reminded of our deep 14,000-year history of First Nations. How can urban design reflect our rich cultural history, so that everyone, including new and established Canadians, can feel part of our country's continuum?

Toronto's Humber Bridge, completed in 1994 was, in many ways, ahead of its time in reflecting the potent value of Canadian urbanism. As both a place and path, the bridge is designed to connect pedestrians and cyclists over the mouth of the Humber River, a river whose settlement history dates to 10,000 BC.



The design process was a true collaboration of many, including architects, engineers, and a First Nations art consultant. Design Architects David Sisam, FRAIC, and Robert Davies, FRAIC, of Montgomery Sisam Architects created a bridge that honours First Nations through consultation with the Woodland First Nations of Brantford. The cross-bracing of the

overhead tied arch structure is an abstraction of the Thunderbird symbol—Ruler of the Heavens. Other animal symbols are discovered near the underside of the deck on the thrust blocks. The elegant white bridge is seen from the water and the city as a marker of our place and a testament to the true depth of our culture.

After more than six years as Director of the Cities + Sites practice at Perkins+Will Vancouver, Joyce Drohan, MRAIC, recently joined the City of Vancouver as Special Advisor, City Design Studio.

Après avoir travaillé plus de 6 ans à titre de directrice de Cities + Sites au bureau de Vancouver de Perkins+Will de Vancouver, Joyce Drohan, MRAIC, s'est récemment jointe à la Ville de Vancouver à titre de conseillère spéciale, City Design Studio.

Anne McLroy, FRAIC, is a Principal of Brook McLroy, and has over 30 years of experience as an urban designer.

Anne McLroy, FRAIC, est une associée principale de la firme Brook McLroy, et elle cumule plus de trente ans d'expérience en design urbain.

Les sociétés évoluent sans cesse pour s'adapter à la dynamique de la vie et cela nous oblige à raconter l'histoire riche et diversifiée de notre pays. La célébration du 150^e anniversaire du Canada nous amène à nous rappeler la longue histoire de 14 000 ans des Premières Nations. Comment le design urbain peut-il refléter notre riche passé culturel pour que chacun d'entre nous, y compris les nouveaux arrivants et les Canadiens établis, puisse sentir qu'il fait partie du continuum de notre pays?

Le pont de la rivière Humber à Toronto, terminé en 1994, était à plusieurs égards

en avance sur son temps, et il révélait la force de l'urbanisme canadien. Le pont, qui est à la fois un lieu et une voie de circulation, permet aux piétons et aux cyclistes de franchir l'estuaire de la Humber, une rivière aux abords de laquelle l'histoire du peuplement remonte à 10 000 ans avant Jésus-Christ.

La conception de ce pont a fait l'objet d'une réelle collaboration entre les architectes, les ingénieurs et un consultant en art des Premières Nations. Les concepteurs David Sisam, FRAIC, et Robert Davies, FRAIC, de la firme Montgomery Sisam Architects ont

créé un pont qui rend honneur aux Premières Nations après avoir consulté des représentants des Premières Nations des forêts de Brantford. L'entrecroisement des haubans de la structure en arc est une abstraction du symbole de l'oiseau-tonnerre—un symbole puissant du maître des cieux. D'autres symboles animaliers ont été découverts près de la face inférieure du tablier, sur les butées. L'élégant pont blanc est visible de l'eau et de la ville. Il est un marqueur de notre lieu et un témoignage à la réelle profondeur de notre culture.



Vaughan Metropolitan Centre
Centre métropolitain de Vaughan

Donald Schmitt

What is the power of urban design to support positive change in a city context?

Deep community consultation was instrumental in defining, with clarity and simplicity, the principles which are transformative for the 69-acre Regent Park neighbourhood redevelopment in Toronto.

Here, reconnecting with the surrounding 19th-century street network was essential to achieve an accessible, porous integration with the city. Active frontages on the civic realm—the street with diverse tenancies and market housing, varied built form and residential frontages—created the conditions for community and safety. The strategic inclusion and location of new institutions for arts and culture, recreation and park space, urban agriculture, and gathering areas complete the community.

In Vaughan Metropolitan Centre—a 100-acre, 20-million-square-foot development in suburban Toronto—urban design underpins a dense, pedestrian-oriented community, without the infrastructure constraints of older urban contexts. A public-private partnership undertook the delivery and integration of subway, light rapid transit, and municipal bus ser-

vice. The master plan and design delivered the beginning of community, social and employment infrastructure, including office and employment space, a YMCA, municipal library, dance centre and one-kilometre-long park. The simultaneous delivery of 1,600 units for residents rounds out a mixed-use community.

At the Ryerson Image Centre, a dynamic display of multi-coloured lights acts as a beacon, connecting Ryerson University with the city and creating a threshold and place of gathering as it illuminates and defines the adjacent public square, Gould Street and the waters of Lake Devo.

Quelle est la capacité du design urbain de soutenir un changement positif en contexte urbain?

La consultation exhaustive avec la collectivité a été déterminante pour définir avec clarté et simplicité les principes transformateurs sous-jacents à la revitalisation du quartier Regent Park de Toronto qui s'étend sur 69 acres.

Dans ce cas-ci, il était essentiel de rétablir les liens avec le réseau environnant de rues du 19^e siècle pour assurer l'accessibilité et la porosité de l'intégration.

Des façades actives dans le domaine public—des bâtiments de divers usages et des logements du marché, une variété de formes bâties et de façades résidentielles—créaient les conditions propices au réaménagement du quartier et à la sécurité. De nouvelles institutions pour les arts et la culture, des lieux de loisirs et des parcs, des zones agricoles et des aires de rassemblements situés à des endroits stratégiques se sont ajoutés au quartier.

Dans le centre métropolitain de Vaughan, un projet d'aménagement urbain de 20 millions de pieds carrés sur 100 acres, en banlieue de Toronto, le design urbain renforce un quartier dense axé sur les piétons, sans les contraintes d'infrastructures des contextes urbains plus anciens. Un partenariat public-privé s'est chargé d'intégrer le métro, le transport par train léger rapide et le service d'autobus municipal. Le plan directeur et le design ont offert un début d'infrastructures communautaires, sociales et professionnelles, qui comprennent notamment des bureaux, des espaces de travail, un centre YMCA, une bibliothèque municipale, un centre de danse et un parc qui s'étend sur un kilomètre. La construction simultanée de 1 600 logements en a fait un quartier à usage mixte.

Au Ryerson Image Centre, un assemblage dynamique de lumières multicolores agit comme un phare et relie l'Université Ryerson à la ville tout en créant un lieu de rassemblement lorsque ces lumières s'illuminent et définissent la place publique adjacente, la rue Gould et les eaux du lac Devo.

Donald Schmitt, FRAIC, principal of Diamond Schmitt Architects, is engaged in the master planning, urban design and architecture of several dense, pedestrian-oriented mixed-use urban communities.

Donald Schmitt, FRAIC, de Diamond Schmitt Architects, participe à la planification, au design urbain et à l'architecture de plusieurs collectivités urbaines à densité élevée, à usage mixte et axées sur les piétons.